

CENTRE D'HÉBERGEMENT ET DE RÉINSERTION LE LIEN

Les violences conjugales racontées aux petits



À la fin du récit, les numéros d'urgence ont été intégrés.

Aux côtés de l'illustratrice Françoise Denis, l'association Le Lien a créé un livret pour enfants sur les violences conjugales. Un outil qui a vocation à être utilisé au Lien mais pas uniquement.

Marianne CALERO

« Ici, il y a un gros souci ! Une maman et un enfant pleurent, parce qu'un papa cogne, casse, crie ! ». Voici les premiers mots du livret « Hep ! » dont l'initiative est celle de l'association Le Lien, basée à Libourne. À l'origine du projet, il y a deux ans, la volonté des professionnelles du Dispositif d'Hébergement d'Urgence Pérenne Famille, d'avoir « un outil » pour expliquer simplement aux enfants ce que sont les violences conjugales. Et les aider à comprendre des situations pas toujours évidentes comme l'arrivée dans un nouveau logement. Le tout, sans idéaliser une réalité complexe mais en proposant un récit simple et rempli de symboles. Pour créer cette histoire exclusivement construite à partir des « bouts de vie » des femmes accueillies par le dispositif, Le Lien s'est entouré de Françoise Denis, spécialisée dans l'écriture et le dessin pour enfants. « Je trouvais le projet intéressant sur des sujets très médiatisés mais le prisme de l'enfant était inédit » commente-t-elle un livret en main.

Un livret simplet en apparence
Parcequ'elle ne voulait pas faire les choses à moitié, Françoise Denis a mûri le projet au fil des mois et des rencontres riches avec des victimes de violences conjugales accueillies au DHUPF. Elles représentaient 51 % des places disponibles en 2020 dont 81 % sont des mères seules avec leurs enfants. Le livret est disponible depuis le mois de juin et a déjà été demandé par l'hôpital et le centre d'informa-

tion sur les droits des femmes et des familles de Libourne ainsi que par diverses associations pour les victimes de violences conjugales ou spécialisées dans la petite enfance. Les 31 pages d'« Hep ! » sont vendues au prix de 8 euros. L'objectif, l'ouvrir au plus grand monde pour généraliser l'utilisation de cet « outil » auprès des plus jeunes. Le plus difficile peut-être, réussir à symboliser les violences conjugales mais le résultat est là. Tout a été pensé sur le fond mais aussi sur la forme. À commencer par la première de couverture, qui laisse entrevoir une histoire légère, comme les enfants ont l'habitude d'en lire. « Sur le format, nous voulions aussi quelque chose de petit pour le glisser facilement dans un sac mais aussi pour ne pas attirer l'œil d'un mari violent » glisse Françoise Denis. Le titre, se lit comme un appel, « Hep ! Viens voir ce qu'il se passe » dans l'objectif « d'attirer l'attention sur ces choses-là » commente l'illustratrice.

La réalité transposée sur le papier

L'histoire nous emmène facilement du point A au point B, du contexte initial de violences conjugales jusqu'à l'insertion dans un nouveau logement après un passage au DHUPF. La clef du récit est celle d'une « bonne étoile », à savoir la voisine puis Hervé, qui emmène la maman et son enfant à l'hôpital. « Le dé clic peut venir d'une

personne extérieure et c'est aussi le rôle de chacun d'être attentif de ce qu'il se passe près de chez nous » argumente Bernadette Tessier, « glaneuse de solutions » ou maîtresse de maison au dispositif d'hébergement d'urgence pérenne famille du Lien. Les autres symboles sont multiples comme les barreaux sur la porte dessinés sur la première page qui fait le récit des violences conjugales, mais aussi la roue de la voiture d'Hervé qui, à l'arrivée à l'hôpital, « prend l'apparence d'un œil, comme si le mari violent continuait d'avoir une emprise sur sa femme » explique l'illustratrice. La narration elle aussi se transforme au fil des pages et passe de passive à active, avec un bonheur retrouvé. Les couleurs, sombres au début, basculent finalement vers des couleurs plus chaudes.



La première de couverture du livret.



Le moment où la maman et son enfant arrivent dans leur nouveau logement. L'illustratrice a misé sur la réalité du HLM plutôt que d'idéaliser la maison individuelle.